



Elmadhi A. et Romano R. (dir.), “De la Théorie à la Praxis – Vers une didactique des langues renouvelée par l’intelligence artificielle”, *Le français dans le monde, Recherches et applications*, 79, 2026, 159 p., ISBN: 978-2-09-036355-5.

L’intelligence artificielle (IA) fait désormais son entrée dans les contextes éducatifs et transforme profondément les pratiques pédagogiques. Si, sur le plan théorique, ces outils sont censés renforcer l’apprentissage linguistique, de nombreuses questions subsistent pour que les promesses avancées par leurs promoteurs soient réellement tenues. C’est dans cette perspective qu’Adil Elmadhi et Raffaele Romano coordonnent le dernier numéro de *Recherches et applications*, intitulé « De la Théorie à la Praxis – Vers une didactique des langues renouvelée par l’intelligence artificielle ». En réunissant les contributions d’enseignants et de chercheurs en didactique des langues, ce numéro offre des pistes de réflexion essentielles quant aux défis posés par l’intégration de l’IA dans ce domaine, ainsi que de précieux repères pour tout praticien souhaitant s’engager dans cette démarche de façon éclairée et innovante.

Le numéro est divisé en deux parties, correspondant aux axes thématiques qui servent de fil conducteur aux neuf contributions. La première, « Enjeux et défis de l’intégration de l’IA dans l’enseignement des langues », s’ouvre sur l’étude de Raffaele Romano. S’appuyant sur les résultats d’une enquête de terrain menée auprès d’enseignants de FLE du secondaire italien, sa contribution interroge leurs pratiques et leurs représentations de l’IA. Si, d’un côté, les résultats attestent de leur volonté de s’engager dans cette démarche de manière éthique et réfléchie, ils soulignent de l’autre le besoin de principes clairs et de formation continue, jugés incontournables pour favoriser « l’épanouissement personnel, la créativité et l’engagement citoyen » des élèves (p. 37). Sous la plume de Thierno Ly, la contribution suivante vise également à dégager des tendances concernant l’usage de l’IA dans l’enseignement et l’apprentissage des langues, dans un contexte toutefois différent : celui de l’université Cheikh Anta Diop de Dakar, au Sénégal. Cette étude exploratoire repose sur l’analyse des réponses à un questionnaire adressé aux étudiants et aux enseignants, qui révèle un écart considérable entre leurs perceptions : alors que les enseignants nourrissent encore de nombreuses réserves quant à la fiabilité et à l’utilité pédagogique réelle de l’IA – ce qui se traduit par un usage quasi absent –, les étudiants, eux, en font un usage bien plus étendu et varié. Ces résultats témoignent du poids des réticences individuelles lorsqu’il s’agit d’intégrer de nouvelles technologies en milieu éducatif, et confirment la nécessité d’une formation appropriée. La première partie s’achève avec l’étude d’Amina Aberchoum. En mobilisant une approche méta-analytique, elle s’interroge sur la mesure dans laquelle il serait raisonnablement possible d’intégrer l’IA dans l’enseignement du français académique sans que celle-ci nuise à la qualité scientifique et à la rigueur intellectuelle de la formation supérieure. L’auteur présente ensuite les résultats de la mise en place d’un dispositif interdisciplinaire intégrant l’IA, qui a efficacement accompagné les étudiants dans l’appropriation éthique de ces outils au sein de leur parcours académique.

Le deuxième volet du numéro, « Innovations pédagogiques par l’IA : outils et pratiques émergentes en FLE », est inauguré par la contribution de Martina Ali, Silvia Calvi et Klara Dankova.

Face à un paysage jamais aussi riche en possibilités, les autrices s'attachent à formuler de véritables « bonnes pratiques » pour l'apprentissage autonome des langues étrangères assisté par l'IA : elles répertorient les outils IA les plus pertinents à ce jour, proposent des exemples d'utilisation concrets et dégagent des principes directeurs. Si ces repères s'avèrent essentiels pour permettre aux apprenants de choisir l'outil le mieux adapté à leurs besoins linguistiques, ils soulignent également le rôle irremplaçable de l'enseignant et du conseiller linguistique dans ce contexte. Cette partie du numéro se poursuit avec l'étude d'Adil Elmadhi, qui propose une réflexion théorique sur les atouts des technologies immersives et augmentées dans l'enseignement du FLE, en l'appliquant notamment au contexte marocain. Dans la perspective de plusieurs courants pédagogiques (socio-constructivisme, connectivisme, cognitivisme...), l'auteur souligne comment ces outils sont susceptibles de promouvoir un apprentissage linguistique situé et significatif. Des enjeux demeurent néanmoins : la faisabilité de ces initiatives suppose des infrastructures adéquates, tandis que leur mise en place ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur la charge cognitive qu'elles imposent aux apprenants. L'IA est en revanche mise au service de l'enseignement de la prononciation dans la contribution de Magali Boureux, Badreddine Hamma et Yvan Stroppa. S'inscrivant dans le cadre plus large du projet FRAPéOR, cette étude illustre l'état d'avancement de son volet REphon-IA. Cette initiative entend répondre à un besoin linguistique précis mais crucial : celui des apprenants allophones. Par la mise au point d'un système conversationnel fondé sur les principes de la méthode verbo-tonale, ce dispositif témoigne de l'importance d'un apprentissage de la prononciation respectueux du bagage linguistique et culturel de l'apprenant. Dans le même esprit de respect et de personnalisation, Arunkumar Santhalingam interroge les potentialités de l'IA dans le suivi des parcours d'apprentissage. L'étude exploratoire de l'auteur, menée dans un établissement d'enseignement linguistique indien, illustre l'apport potentiel des modèles de traitement du langage naturel (tels que ChatGPT et Claude) dans l'analyse des biographies langagières d'apprenants tamoulophones en classe de FLE. Si l'importance de l'écoute humaine et de la lecture contextualisée des trajectoires individuelles (p. 121) reste incontestable, l'IA apparaît ici aussi comme un outil capable d'élargir la portée de l'intervention pédagogique. Avec l'étude de Sara Manuela Cacioppo, cette partie du numéro s'enrichit également d'une réflexion à orientation lexicographique. Déjà bouleversée par l'avènement du numérique, la didactique du dictionnaire bilingue se trouve aujourd'hui confrontée aux défis posés par l'IA, qui appellent — selon l'autrice — un renouvellement profond et inévitable de ses pratiques. Face à une utilisation souvent inadéquate de l'IA, susceptible de dévaloriser la recherche lexicographique en classe de langue, l'étude de Cacioppo plaide pour articuler à l'enseignement de la compétence dictionnaire celui des compétences numériques (notamment en matière de *prompt engineering*), désormais indispensables pour promouvoir un usage efficace de l'IA tout en valorisant le rôle des dictionnaires bilingues. Le numéro s'achève avec l'étude de Camille Rasetto et Karima Gouaich, publiée dans la section « Varia ». Cette contribution explore le rapport entre plurilinguisme et difficultés scolaires en analysant conjointement les pratiques langagières des élèves et les pratiques enseignantes dans des contextes où le plurilinguisme est d'origine différente : Marseille et Mayotte. Par ce biais, les autrices montrent comment la prise en charge des élèves plurilingues exige une différenciation pédagogique attentive à la fois au contexte d'intervention spécifique et au profil scolaire et langagier de chaque apprenant.

Les contributions rassemblées dans ce numéro de *Recherches et applications* se rejoignent autour d'un fil rouge à la fois évident et rassurant : l'enseignant reste encore au cœur de l'efficacité des pratiques pédagogiques en didactique des langues, y compris à l'ère de l'IA. Il est néanmoins évident que les praticiens peuvent désormais enrichir leur boîte à outils pédagogiques d'une ressource aux possibilités inédites, non sans risques, mais capable de renforcer considérablement la portée de leurs pratiques enseignantes. Le degré d'efficacité et de légitimité de l'IA dans l'apprentissage linguistique dépend cependant de la maîtrise des enseignants, lesquels sont aussi appelés à sensibiliser leurs apprenants à un usage éthique et raisonné de ces ressources. L'IA fait incontestablement évoluer les pratiques pédagogiques, mais la voie à suivre demeure claire : une didactique des langues véritablement efficace ne saurait se passer d'une collaboration harmonieuse entre sensibilité humaine

et puissance technologique. L'étude de ce numéro constitue sans aucun doute une étape essentielle vers la réalisation de ces objectifs aussi complexes que passionnants.

FRANCESCO GABRIELE
Università degli Studi di Bari Aldo Moro